



Le modèle *Réponse à l'intervention*

Présentation au syndicat de l'enseignement des Bois-Francs

Pauline Ladouceur

Le modèle réponse à l'intervention (RAI)

○ Son origine

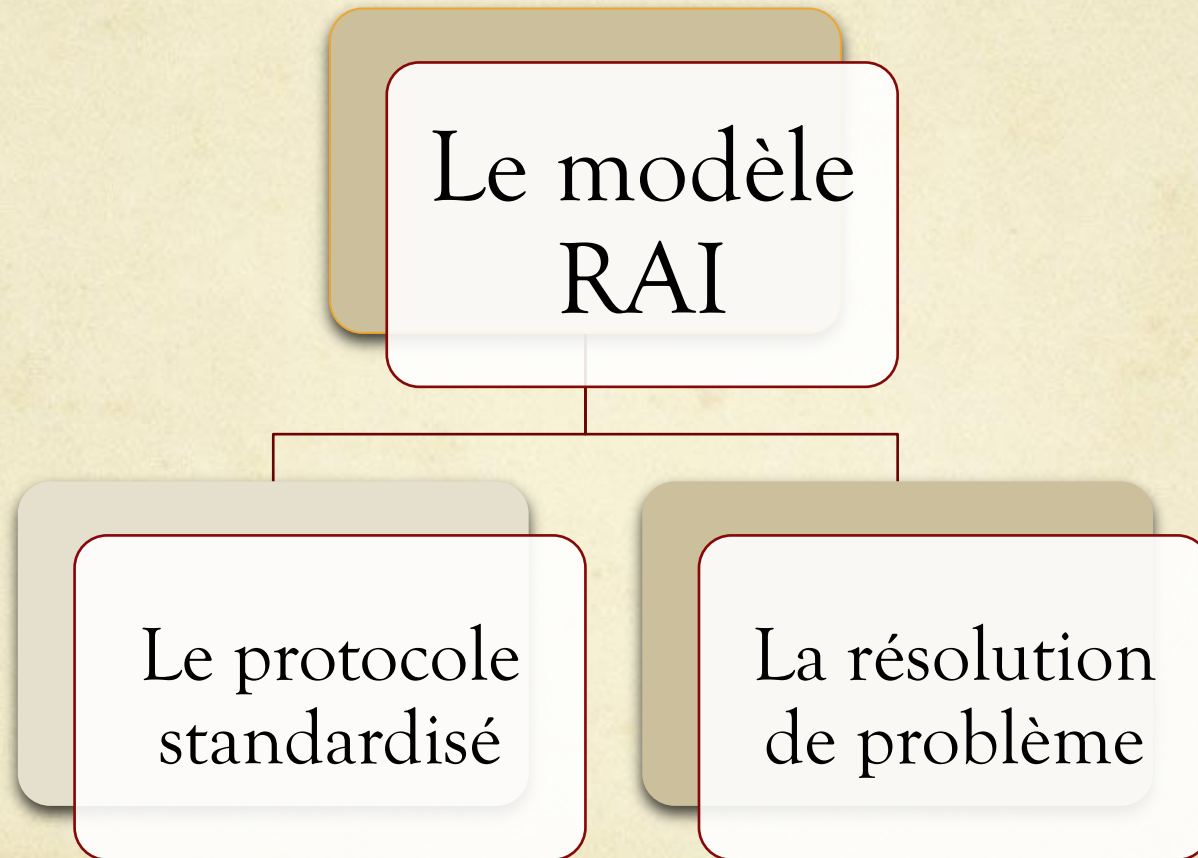
- Le rejet du modèle médical qui exige une attente de deux ans avant qu'un professionnel (psychologue, orthophoniste...) puisse procéder à une évaluation diagnostique afin qu'un élève reçoive les services appropriés.
- Une réponse aux besoins de l'élève par des interventions pédagogiques et didactiques faites par le personnel enseignant, et ce, avant (prévention) ou dès l'apparition de ses difficultés (intervention rapide).

** La recherche démontre qu'un élève qui a encore des difficultés en lecture à la fin de sa 3^e année n'atteint jamais un niveau moyen d'habiletés en lecture à la fin du primaire (Torgesen, 2004).

Les grands principes du RAI

- La prévention;
- L'intervention rapide auprès des élèves à risque;
- Le rôle crucial des interventions pédagogiques universelles;
- L'intensité des interventions à chaque niveau;
- Le pistage des progrès et les ajustements des interventions en fonction de ceux-ci.

Les deux approches du RAI

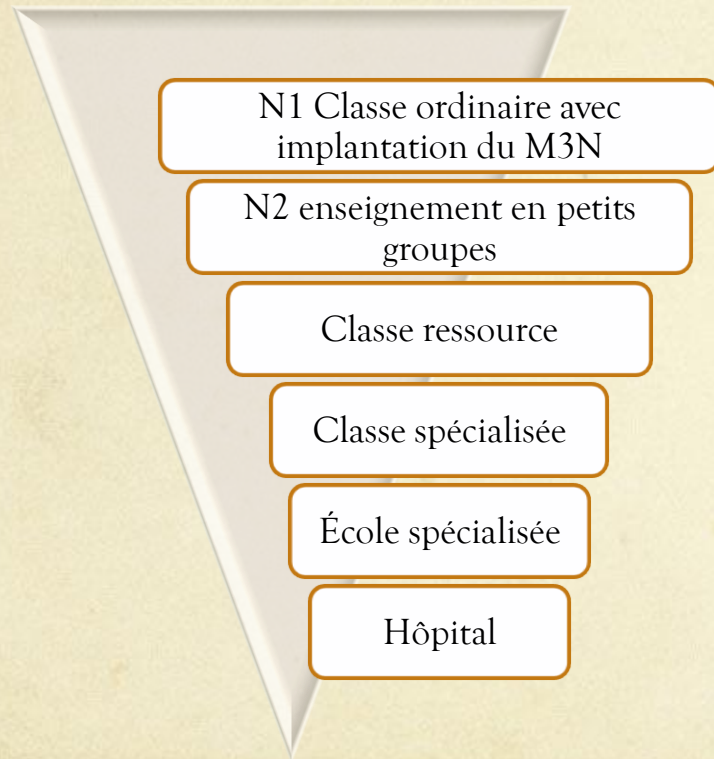


Deux approches, deux visions

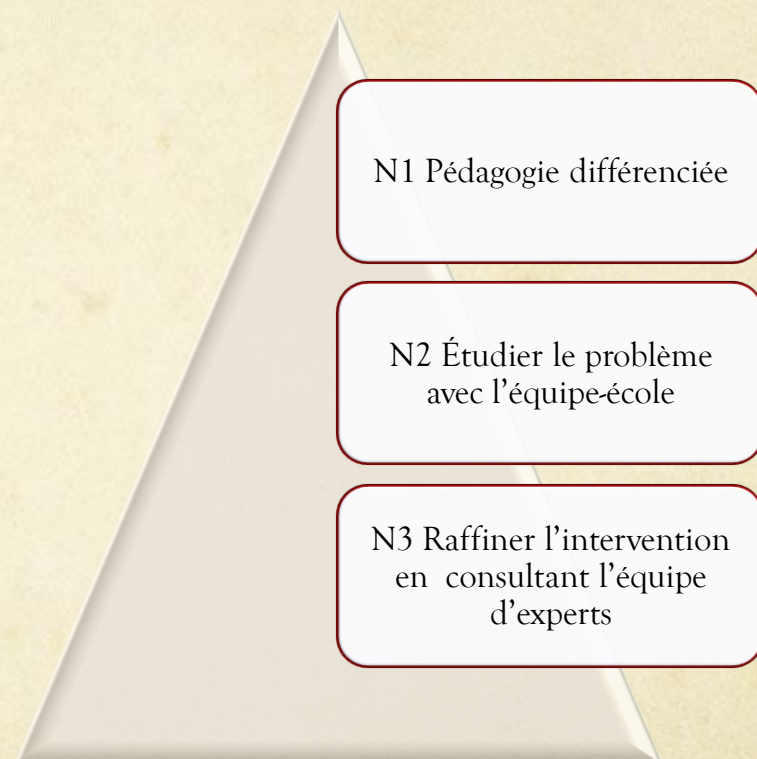
- Les deux approches reconnaissent les grands principes du modèle RAI, mais leur manière de les opérationnaliser est différente.
- Cela a des répercussions sur:
 - L'organisation des services;
 - La nature de l'enseignement-apprentissage;
 - Le rôle de l'enseignant;
 - L'importance des méthodes scientifiques;
 - La conception de l'adaptation scolaire.

Leur vision de l'organisation des services

Protocole standardisé




Résolution de problème



Leur vision de l'enseignement-apprentissage

Protocole standardisé

- Recourir d'abord à **un modèle à « trois » niveaux** pour organiser l'intervention; 
- Mettre en œuvre des pratiques pédagogiques validées par la recherche scientifique;
- S'appuyer sur les progrès de l'élève pour déterminer le type, la durée et la fréquence des interventions.

Résolution de problèmes

- La différenciation pédagogique (flexibilité, adaptation et modification).
- Un apprentissage favorisant des situations authentiques (émergence de l'écrit) et basé sur les intérêts des élèves et leur style d'apprentissage;
- La transmission des connaissances dans plusieurs modalités sensorielles (ex. les intelligences multiples);
- Des évaluations variées.

** les principes de la différenciation: tâches respectant les capacités (modification), des regroupements flexibles, des ajustements (adaptation).

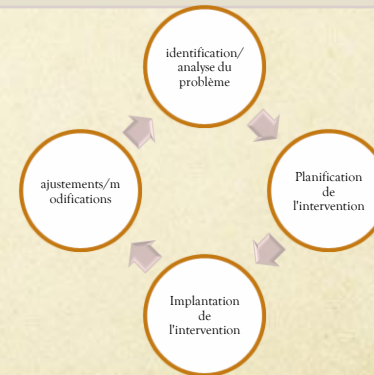
Leur vision du rôle de l'enseignant

Protocole standardisé

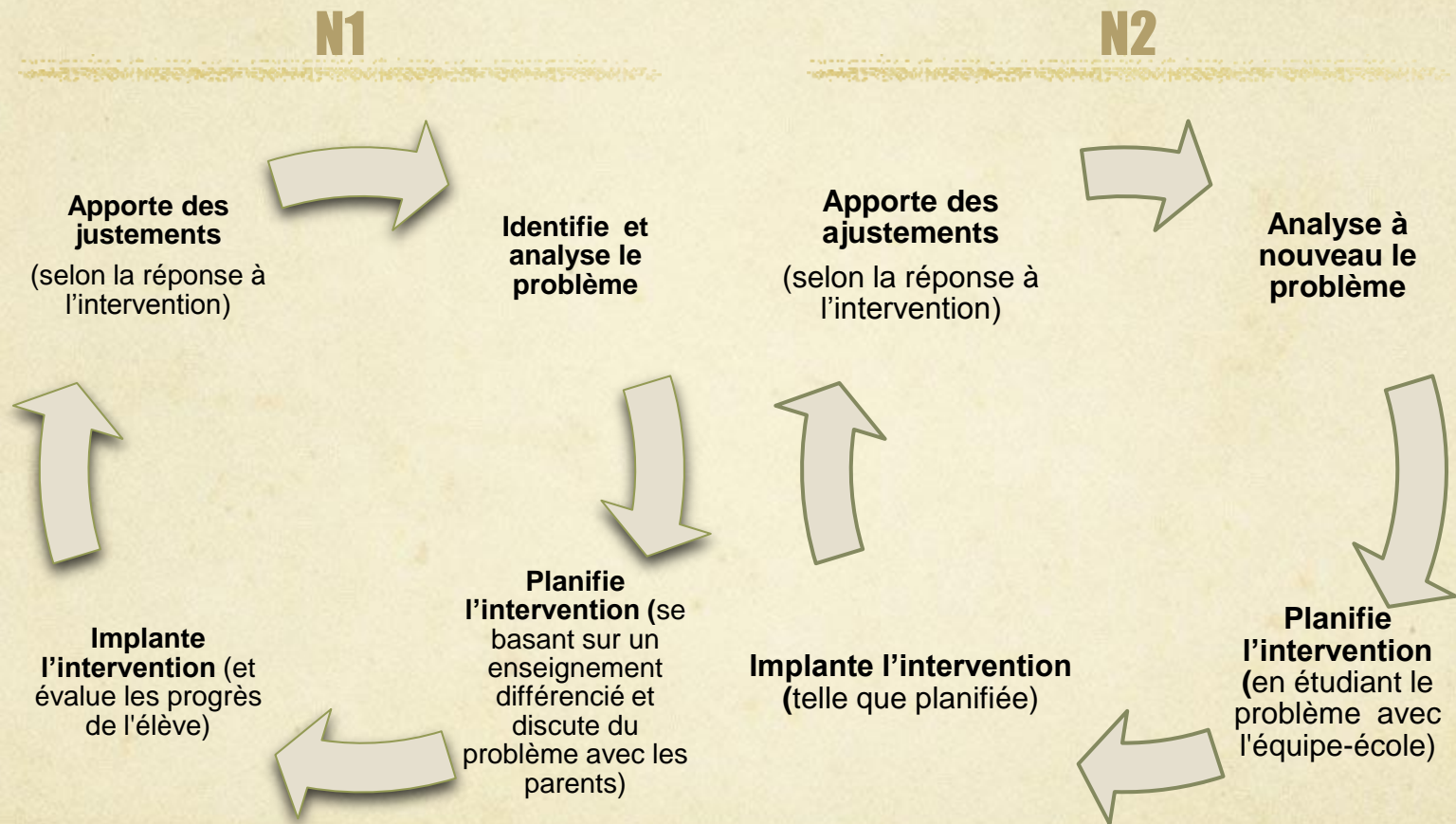
- Niveau 1: met en œuvre des interventions universelles, reconnues efficaces par la recherche, s'adressant à tous les élèves.
- Durée de 30 à 45 min. par jour.
- Suit un protocole standardisé, s'il en existe un.
- Aux N2 et N3, travaille en étroite collaboration avec l'ortho.
- Évalue les apprentissages au début, milieu et fin de l'année.

Résolution de problèmes

- Niveau 1: enseignant discute avec les parents pour trouver une solution et la met en œuvre
- Niveau 2: si le problème persiste, l'enseignant étudie le problème avec l'équipe-école
- Niveau 3: si le problème persiste, l'équipe d'experts est consultée afin de raffiner l'intervention. L'enseignant la met en œuvre.

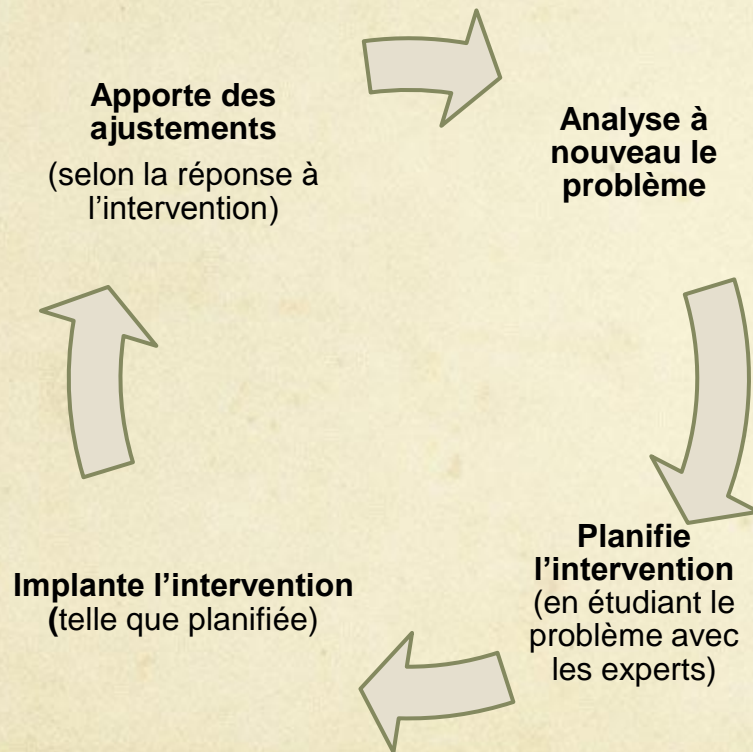


La vision du rôle de l'enseignants à chaque niveau selon l'approche par résolution de problèmes



La vision du rôle de l'enseignant à chaque niveau selon l'approche par résolution de problèmes

N3



Et ensuite...N4

- Si les difficultés perdurent encore chez l'élève, l'enseignant peut envisager une référence aux services spécialisés.

Leur vision des méthodes scientifiques

Protocole standardisé

- S'appuie sur des données probantes tirées de méta-analyse pour guider l'enseignant dans son enseignement.

Résolution de problèmes

- Accorde plus d'importance à l'expérience et à l'innovation de l'enseignant que sur des recherches validées par des protocoles.

Leur vision de l'adaptation scolaire

Protocole standardisé

- Dépister les élèves à risque dès la maternelle;
- Donner des interventions supplémentaires et des interventions plus ciblées aux élèves en difficulté;
- Procéder à l'**identification** de l'élève si ses progrès sont jugés insuffisants au N3 et le référer, s'il y a lieu, aux autres services en adaptation scolaire.

Résolution de problèmes

- L'inclusion totale, (l'importance d'une éducation générale en classe ordinaire);
- L'adaptation scolaire n'est pas nécessaire et peut même être nocive;
- L'élève en difficulté n'est pas différent des autres;
- Si un enseignement de qualité était donné à tous les élèves, cela conduirait à la disparition des catégories d'élèves, donc de la notion de l'adaptation scolaire;
- C'est une approche non catégorielle.

Des exemples tirés des écoles du Québec

Interventions selon les niveaux

Un exemple concret des interventions N1

Protocole standardisé	Résolution de problèmes
<p data-bbox="208 376 730 414">N1: interventions universelles</p> <p data-bbox="208 428 425 465">L'enseignant</p> <p data-bbox="208 479 649 516">Tous les élèves de la classe</p> <p data-bbox="208 579 938 871">Basées sur un des 5 piliers* : (ex.: 1^{re} année) l'enseignement explicite des correspondances gr/ph. les plus fréquentes et les plus régulières de 30 à 45 min./jour X 4j./sem. durant toute l'année scolaire.</p> <p data-bbox="208 885 896 976">Les autres 45 à 60 minutes, par exemple, placer l'élève en situation de lecture.</p> <p data-bbox="208 1039 900 1176">L'évaluation des progrès sur les éléments ciblés, au début, au milieu et à la fin de l'année.</p> <ul data-bbox="212 1239 938 1390" style="list-style-type: none">• Les 5 piliers: la conscience phonémique et principe alphabétique, les correspondances gr/ph, la fluidité, le vocabulaire et la compréhension.• Varie selon le degré scolaire• En gras: c'est le protocole	<p data-bbox="981 376 1619 414">N1: interventions universelles basées</p> <p data-bbox="981 428 1197 465">L'enseignant</p> <p data-bbox="981 479 1421 516">Tous les élèves de la classe</p> <p data-bbox="981 579 1715 1076">Basées sur le PDF et la PDA. Sur des pratiques probantes appuyées par la recherche. Sur une connaissance adéquate des besoins des élèves et leur réponse à l'intervention. Enseignement différencié et une gestion qui le favorise. Des interventions ajustées périodiquement pour soutenir la réalisation des tâches par les élèves.</p> <p data-bbox="981 1139 1711 1230">Identifier les besoins par le dépistage 3 fois par année</p>


Un exemple concret des interventions N2

Protocole standardisé	Résolution de problèmes
<p data-bbox="208 394 871 486">N2: les interventions supplémentaires L'orthopédagogue.</p> <p data-bbox="208 546 823 736">Aux élèves à risque dont les progrès insuffisants au N1. Hors de la classe, en sous-groupes homogènes 4 à 5 élèves.</p> <p data-bbox="208 801 913 991">Enseignement plus explicite (modelage et pratique guidée plus intensifs) sur les correspondances graphème-phonème apprises en classe, mais non maîtrisées.</p> <p data-bbox="208 1053 938 1143">30 à 45 min. par jour de 4 j/sem., pendant 12 à 16 semaines.</p> <p data-bbox="208 1206 884 1246">L'évaluation des progrès 2 fois par mois.</p>	<p data-bbox="981 394 1644 536">N2: les interventions supplémentaires L'enseignant seul après avoir consulté l'orthopédagogue.</p> <p data-bbox="981 546 1454 586">Aux élèves qui sont à risque</p> <p data-bbox="981 649 1696 739">Dans la classe en groupes homogènes de 3 à 6 élèves.</p> <p data-bbox="981 801 1692 943">Des activités d'enseignement ou des mini-leçons sur des notions ou des stratégies supplémentaires.</p> <p data-bbox="981 1053 1619 1143">30 à 60 min. par jour de 3 à 5 j/sem., pendant 9 à 12 semaines.</p> <p data-bbox="981 1206 1632 1296">Colliger l'information pertinente à un suivi rigoureux.</p>

Un exemple concret des interventions au N3

Protocole standardisé	Résolution de problèmes
<p data-bbox="208 388 869 421">N3: les interventions rééducatives et ciblées</p> <p data-bbox="208 474 923 645">L'orthopédagogue. Aux élèves dont le progrès est insuffisant au N2, Hors de la classe, des sous-groupes homogènes comptant de trois élèves.</p> <p data-bbox="208 699 942 1088">Des interventions rééducatives (Un extrait d'une intervention. Dans un mot de deux syllabes, fusionner les graphèmes dans chaque syllabe. Modélisation et pratique guidée: (Pou/pée) <i>Je prends mon doigt, je suis chaque lettre. Je rencontre la voyelle «ou», je sais que c'est une inséparable, mais je vérifie sur mon affiche pour confirmer, je l'encercle. Je continue avec mon doigt, je rencontre la voyelle «é», je l'encercle. Je continue ...</i></p> <p data-bbox="208 1230 792 1263">L'évaluation des progrès 1 fois semaine.</p>	<p data-bbox="981 388 1487 421">N3: interventions individualisées</p> <p data-bbox="981 474 1574 602">L'enseignant avec le soutien des experts. Aux élèves ayant des difficultés. Dans la classe ou hors de la classe.</p> <p data-bbox="981 699 1704 868">Interventions qui portent spécifiquement sur les besoins des élèves. Utilise des pratiques pédagogiques spécifiques et reconnues par la recherche pour son efficacité.</p> <p data-bbox="981 921 1690 1045">Interventions visent à répondre de manière individualisée aux besoins des élèves (activité de remédiation).</p> <p data-bbox="981 1230 1555 1263">Consigne les informations pertinentes.</p>


Les intervenants au N1

Protocole standardisé	Résolution de problèmes	Propositions dans certaines CS
L'enseignant a le premier rôle.	L'enseignant a le premier rôle.	 <p>L'orthopédaogogue donne un soutien à l'enseignant. Il le conseille:</p> <ul style="list-style-type: none">• sur le choix des mesures d'aide;• quant au dépistage;• sur les nouvelles recherches en matière de pratiques reconnues. <p>Il l'aide à analyser une problématique observée.</p> <p>Il lui offre un soutien indirect pour assurer un enseignement universel.</p>

Les intervenants au N2

Laquelle des approches est mise en œuvre dans cette CS?

Protocole standardisé	Résolution de problèmes	Le rôle de l'orthopédagogue dans certaines CS
<p>L'orthopédagogue planifie ses interventions en se basant sur un protocole, en fonction des notions non apprises par l'élève au N1, et enseigne les notions en utilisant l'enseignement explicite.</p> <p>Évalue les progrès des élèves deux fois par mois.</p>	<p>L'orthopédagogue étudie le problème de l'élève avec l'enseignant, planifie une intervention avec lui et s'assure de lui donner le soutien nécessaire pour qu'il implante bien l'intervention.</p>	<p>L'orthopédagogue développe un travail collaboratif avec l'enseignant .</p> <p>Connait les compétences professionnelles de chacun.</p> <p>Établit des modalités de communication.</p> <p>Planifie et actualise le transfert des apprentissages.</p> <p>Se donne des intentions d'interventions, des indicateurs d'observation et un échéancier.</p> <p>Consigne le suivi des progrès 2 fois par mois.</p> <p>Met en place les conditions favorables à un service d'orthopédagogie intégré.</p>



En lecture-écriture

Du matériel pour chacune des approches

Le matériel en lecture-écriture

Protocole standardisé

- *La forêt de l'alphabet* (maternelle)
- Axé sur données probantes qui démontrent la nécessité d'enseigner le principe alphabétique, en utilisant l'enseignement explicite, et ce, dès la maternelle.

** Matériel basé sur le M3N

Résolution de problèmes

- *Le continuum en lecture* (1^{er} cycle du primaire)
- Axé sur les stratégies de compréhension ainsi que d'amener l'élève à réagir aux textes.

** Matériel qui s'inscrit dans la philosophie de l'émergence favorisant la différenciation pédagogique.



Un exemple avec *Le continuum en lecture*

Matériel pour le 1^{er} cycle

Petite beauté de Anthony Browne

Construction de l'intention de lecture

Qui est Petite Beauté, selon vous?
Qui peut l'appeler ainsi?

Observer l'illustration de la page couverture

Qui voit-on sur l'illustration de la première de couverture?
Est-ce étonnant? Pourquoi?

Utiliser la 4^e couverture

Expliquer aux élèves que cette histoire est inspirée de l'histoire de Koko, un gorille apte à communiquer dans le langage des signes; expliquer aussi ce que veut dire l'expression *signer avec ses mains*. Qu'est-ce qu'on vient d'apprendre de plus?

Pourquoi devrait-on lire cet album? Que cherche-t-on à découvrir?

Découvrir comment Petite Beauté et le gorille sont devenus amis et s'ils peuvent communiquer dans le langage des signes.



Un exemple avec *La forêt de l'alphabet*

Matériel pour le préscolaire 5 ans

Une progression graduée des voyelles et consonnes (phonèmes « longs » ensuite les phonèmes « courts »)

Position des phonèmes cibles:
initiale, finale, médiane

Structure syllabique: consonne-
voyelle (CV) ... consonne-voyelle-
consonne (CVC)

Le modelage de la procédure à suivre.

Le recours à de multiples repères : visuels,
auditifs et kinesthésiques

Une révision systématique et cumulative.

Il faut les deux approches (approche équilibrée)

La forêt de l'alphabet basé sur un protocole standardisé

- Modèle de Vaughn dont les données sont tirées des méta-analyses National Reading Panel et du Early Litteracy Panel.
- Enseigne le principe alphabétique (gr = ph). Chaque graphème est enseigné individuellement.
- Mais il faut aussi offrir une variété de livres à l'élève.
- Un enseignement de 30 à 45 min. par jour pendant 4 jours/sem., et ce, durant toute l'année.

Continuum de lecture basé sur la résolution de problèmes

- Modèle de First Steps qui se situe dans un contexte d'émergence. Et le MELS le situe dans le cadre de la différenciation pédagogique (p.4-5)
- Place l'élève dans des situations de lire des livres variés et d'y réagir.
- Mais qu'arrive-t-il avec ceux qui n'on pas appris à décoder correctement ?
- C'est nettement insuffisant comme enseignement pour répondre aux besoins des élèves, sauf ceux qui sont très forts.

Constats avec l'approche ayant un protocole standardisé

- L'approche ayant un protocole standardisé est plus efficace que l'approche par résolution de problèmes pour faire apprendre et progresser les élèves.
- Mais il existe peu de protocole standardisé.
- Le modèle à 3 niveaux en lecture-écriture est un protocole standardisé.
- Le niveau 2 et le niveau 3 sont mis en œuvre en même temps que le niveau 1. Donc, les élèves qui reçoivent N2 ou N3 continuent de recevoir N1.
- Le niveau 2 est **TEMPORAIRE**, le temps de voir si l'élève commence à faire des progrès.

Attention!

- On ne peut pas trafiquer un cadre scientifique;
- Connaître les approches, car les modalités sont différentes;
- Seul le modèle avec un protocole standardisé est validé pour ces résultats : (N1 = 80%, N2 = 10%, N3 = 5%);
- On donne souvent les principes du protocole standardisé, mais dans la pratique les propositions sont celles de l'approche par résolution de problème (RP);
- Le seul protocole standardisé connu au Québec en lecture-écriture et basé sur le M3N est celui de Vaughn (*Forêt de l'alphabet* et *Sentier de l'alphabet*);
- Le protocole standardisé répartit le travail entre l'enseignant et l'orthopédagogue tandis que la résolution de problème exige de l'enseignant de solutionner le problème en demandant de l'aide pour y parvenir.

Questions?

Je vous remercie de votre
attention.

Bibliographie

○ Les méta-analyses

- National Institute for Literacy (2009) *Developing Early Literacy Panel* En ligne: <http://lincs.ed.gov/publications/pdf/NELPReport09.pdf>
- National Reading Panel (1999 et 2000) *Teaching Children to Read: An Evidence-Based Assessment of the Scientific Research Literature on Reading and Implications for reading Instruction* En ligne: <http://www.nationalreadingpanel.org/Publications/publications.htm>


○ Les recherches rapportées dans :

- Observatoire national de lecture (1999 et 2004) *L'évolution de la lecture depuis 10 ans* En ligne : <http://onl.irnp.fr/ONL/publications/publi2004>
- Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation (2009) *Pour un enseignement efficace de la lecture et de l'écriture, une trousse appuyée par la recherche* En ligne : http://foundationsforliteracy.ca/index.php/Main_Page

○ Les travaux de certains chercheurs :

- Fuchs, D., Fuchs, L.S., Stecker, P.M. (2010). *The "Blurring" of Special Education in a New Continuum of General Education Placements and Services*. *Revue for Exceptional Children*. Vol. 76, No. 3, pp. 301-323.
- Giasson J. (2003) *La lecture : de la théorie à la pratique* Gaëtan Morin éditeur, Boucherville
- Gombert, J. E. (2002) *L'apprentissage de la lecture. Fonctionnement et développement cognitifs*. Paris : A. Colin. (Extrait de la préface écrite pour l'ouvrage de Jean Ecalte et Annie Magnan)
- Haager, D., Klingner, J., & Vaughn, S. (Eds.) (2007). *Evidence-based reading practices for response to intervention*. Baltimore: Paul Brooks Publishing Co.
- Raby C. et Viola S. (2007) *Modèles d'enseignement*, Éditions CEC Montréal.

Le modèle à trois niveaux basé sur un protocole standardisé



	Niveau 1	Niveau 2		Niveau 3
Élèves ciblés	Tous les élèves classe régulière	Progrès au N1 ↓		Progrès N1 + N2 ↓
Intervenant	Enseignant	enseignant	orthopédagogue	orthopédagogue
Endroit	En classe	En classe	Hors-classe	Hors-classe
Contenu d'apprentissage	** 5 piliers (cons.phonémique, ident./prod. des mots, fluidité, vocab. compr.)	** 5 piliers (reprise de N1)	Processus où les progrès sont jugés insuffisants	Processus où les progrès sont jugés insuffisants
Modèle d'enseignement	Explicite	Explicite		Explicite
Type de regroupement	flexible	Sous-groupes de besoin homogènes 4 à 5		Sous-groupes de besoin homogènes 2 à 3
Fréquence d'intervention	Année scolaire 4 à 5 jours/sem. ≅ 30 min./jour	12 à 16 sem. (temporaire) 4 à 5 jours/sem. ≅ 30 min./jour		Selon les besoins 4 à 5 jours/sem ≅ 30 min./jour
Pistage des progrès	3 fois par année début-milieu-fin	2 fois/mois		1 fois /sem

** L'importance à accorder à chacun des 5 piliers varie selon le degré scolaire (évolution du lecteur-scripteur)
@ Laplante (2014)

